

## Fort Dauphin : une mine à la rescousse de la biodiversité unique de la zone littorale. 35 000 ha de forêts primaires conservées

(05-06-2009) - 05 juin, journée mondiale de l'environnement centré sous le thème du Changement climatique et les conséquences plus globales des changements environnementaux, ainsi que les réponses que les sociétés peuvent y apporter. Nous avons interviewé Manon Vincelette : Directrice des affaires communautaires, de la biodiversité et du développement durable de QMM à Taolagnaro sur ce sujet.



Manon Vincelette, Directrice des affaires communautaires, de la biodiversité et du développement durable de QMM © QMM S.A

Ce vendredi 05 juin est classée Journée Mondiale de l'Environnement. Pour QMM, l'environnement veut dire quoi exactement vu qu'une industrie extractive est une industrie dite « ravageuse » et ne pense qu'à son bénéfice.

Pour QMM/Rio Tinto, l'environnement est un enjeu prioritaire et très important et ce, depuis plusieurs années. Il ya maintenant près de 20 ans que QMM se penche spécifiquement sur les questions environnementales de la zone de Fort Dauphin, avant même le début de l'exploitation, dans un souci de développement durable avec les communautés de la région. QMM a toujours mis beaucoup d'efforts pour mettre en place des activités concrètes avec les autorités et les populations pour protéger l'environnement et la biodiversité unique de la région.

L'exploitation d'ilménite à Fort Dauphin apparaît comme un modèle de développement, cité par l'IUCN à l'occasion du congrès mondial de la nature, où le promoteur Rio Tinto/ QMM s'est appuyé sur des parcours légaux et une politique de responsabilité sociale de l'entreprise pour concilier des objectifs prioritaires comme la protection de l'environnement et la lutte contre la pauvreté avec une exploitation économiquement rentable.



Faunes et Flores à l'intérieur de la zone de conservation ou aires protégées de Mandena (230ha) © QMM S.A

Toujours sur ce point, des gens déclarent que QMM exploite du sable minéralisé à ciel ouvert sur plus de 6.000 hectares d'ancienne forêt naturelle unique au monde. Que compte donc faire la société pour remettre en place cette biodiversité si unique de Taolagnaro ?

Les zones à exploiter (MAndena, Petriky et Ste Luce) sont effectivement de 6000 hectares mais les anciennes forêts naturelles ont beaucoup diminuées par les actions de feux de brousse, de charbonnage et de culture sur brûlis (tavy). Les plus anciennes photos aériennes disponibles à Madagascar pour cette région datent de 1950 et montrent un recul des forêts littorales de 60%.

Malgré cette dégradation, plus de 35 000 ha de forêt résiduelle ont été conservés par la compagnie à l'intérieur et en dehors des sites exploités. Il faut aussi dire que les forêts restants dans les 6000 ha de sites exploités par la compagnie ne représentent que 0,2% des forêts de la région de l'Anosy.

Néanmoins, nous entendons protéger la biodiversité localisée dans ses sites et obtenir un impact positif net sur l'environnement par notre présence et nos actions sur terrain avec tous nos partenaires.

Plus particulièrement, la compagnie a créé plusieurs zones de conservation ou aires protégées où la forêt sera protégée et non pas exploitée, avec une co-gestion avec la population locale. Les 35 000 hectares que j'ai cités sont actuellement protégés dans le cadre du NAPM (Nouvelles Aires Protégées de Madagascar). Nous travaillons avec des partenaires comme le ministère de l'environnement, MNP/ANGAP, BirdLife/ Asity, WCS, Conservation International et USAID dans leurs mises en place. Nous faisons un suivi de tous les indicateurs de biodiversité sur tous nos sites d'exploitation afin d'assurer que les espèces clés soient protégées et conservés dans les aires protégées.

Toutes nos études et résultats de recherche effectués depuis 20 ans ont d'ailleurs été publiés dans un livre sur la biodiversité des écosystèmes littoraux avec l'aide de 70 chercheurs et experts. Le livre a été édité par Smithsonian Institute de Washington et par des scientifiques reconnus.



*La pépinière des espèces autochtones pour la restauration écologique*  
© QMM S.A

#### **En quoi vous vous engagez exactement ?**

En plus de la conservation de la biodiversité, toute la superficie exploitée sera réhabilitée par des plantations à croissance rapide, par la restauration de forêt littorale et de marécages. Notre pépinière de plantes endémiques comportent plus de 100 espèces locales qui ont été testées et restaurées avec succès depuis plus de 10 ans.

Les objectifs établis ou réalisés par la compagnie vont même au delà des contraintes légales imposées par les permis d'exploitation et les cahiers des charges environnementaux.

Citons par exemple nos contributions dans la mise en place des aires protégées (NAPM) en dehors des sites miniers (Tsitongambarika, Ambatotsirongorongo, Mahabo à Vangaindrano), non prévue par les cahiers des charges ou les 1000 ha de reboisement réalisés dans les zones en dehors du site d'exploitation de Mandena avant le début d'extraction (contre les 500 ha exigés par le cahier des charges)...



*La culture maraichère, une des activités alternatives développées avec les paysans pour réduire la pression aux forêts primaires*  
© QMM S.A

**Le 25 mai dernier, QMM s'est lancé lors de la célébration de la Journée Mondiale de la Biodiversité à l'assainissement des alentours de Mandena par l'éradication des espèces invasives telles les carpes, les niaoulis. Si on ne prend que ces deux espèces, elles apportent des vertus économiques et médicamenteuses aussi. Est-ce que ce n'est pas un peu pour priver la population locale de quelques revenus supplémentaires cette action d'éradication ?**

La campagne de sensibilisation autour de cette journée organisée par les Nations Unies avait comme thème : les espèces envahissantes. Dans son message, QMM a mentionné plusieurs espèces appelées « envahissantes » qui peuvent causer préjudice à l'environnement si celles-ci ne sont pas bien maîtrisées. La carpe est un exemple, ailleurs à Madagascar et non pas à Fort Dauphin. Par contre, le niaouli est très envahissant à Mandena et domine les marécages où pousse une espèce de roseau (mahampy) très importante pour l'économie locale. En effet, le mahampy fait vivre plus de 800 familles autour de

Mandena et l'envahissement par les niaoulis causent beaucoup de problèmes car ils font mourir le mahampy. Ce sont les villageoises elles-mêmes qui ont demandé l'appui de QMM depuis plusieurs années pour les aider à éradiquer ce fléau. Il est vrai que les feuilles de niaouli peuvent être transformées en huile essentielle médicamenteuse et les investisseurs potentiels sont les bienvenus. Il reste encore beaucoup de niaoulis à l'extérieur des marécages pour cette utilisation qui demande toutefois des investissements importants et un marché. Le plus important est d'appuyer les femmes dans la lutte contre cette espèce qui détruit leur revenu principal.

**Cette année, le thème de la journée mondiale de l'environnement est centré sur le Changement climatique et les conséquences plus globales des changements environnementaux, ainsi que les réponses que les sociétés peuvent y apporter. Quelles solutions vous, QMM, apportez pour face à ce grand problème ?**

Nous travaillons sur la minimisation de notre empreinte environnementale en reboisant chaque année plus de 200,000 arbres pour contrer les effets de serre qui engendrent les changements climatiques. Toute la zone de Mandena, actuellement très dégradée et sans forêt sera complètement reboisée au fur et à mesure de l'avancement de l'exploitation. De plus, nous formons les étudiants de l'Université locale (Centre écologique de Libanona) pour réaliser les inventaires des forêts protégées par la compagnie afin d'évaluer la quantité de carbone séquestrée et d'en obtenir les crédits offsets pour financer des programmes de conservation additionnels.



*Le développement de l'écotourisme dans les aires protégées mises en place constitue une autre source de revenus pour les communautés*

© QMM S.A

**Dernière question Madame Manon, Madagascar est classifié comme sanctuaire de la nature. Et plusieurs industries extractives s'y installent. Qu'est-ce que QMM recommande à ces industries ?** De suivre tout d'abord les standards et normes du pays en matière d'environnement mais surtout d'aller beaucoup plus loin en développant des programmes innovateurs et des engagements fermes avec le gouvernement et l'ONE afin que la présence des industries devienne des catalyseurs pour la conservation et la protection de l'environnement naturel et humain. En général, les industries s'installent pour une longue période, ce qui permet de mettre en place les ressources humaines et financières nécessaires pour atteindre ces objectifs. Tout comme Rio Tinto/ QMM qui a mis en place des standards élevés en termes d'environnement et qui s'est engagé à poursuivre un programme modèle qui permettra d'avoir un impact positif, nous espérons que les autres compagnies suivront notre exemple et que le gouvernement pourra faire respecter ces bases essentielles pour le développement durable. C'est le gage du succès.

Recueillis par *Solofo Andrianjakarivelo*